



Plumes, volants et satellites, Diderot/Camus

Evelyne Loew

Mise en scène : Danièle Israël / Avec : Camille Cuisinier, Fabien Audusseau,
Gauthier Lefèvre, Thomas Billaudelle / Objets marionnettiques : David Girondin Moab /
Scénographie-costumes : Gingolph Gateau / Lumière : Philippe Briot

La compagnie Théâtre'âme est conventionnée par la Région Champagne-Ardenne/DRCCA, soutenue par la DRAC, la Ville de Troyes,
la MJC Calonne de Sedan et le Manège de Givet

*Pour les enseignants
Collèges et lycées*

*Plumes, volants et satellites
Diderot-Camus*

Une pièce d'Evelyne Loew
Commande de la Compagnie Théâtre'âme
Création
Mise en scène Danièle Israël
Avec quatre comédiens.

Cette commande d'écriture pour quatre comédiens s'inscrit dans le contexte du parcours « Denis Diderot - Albert Camus » que propose la Compagnie Théâtre'âme pendant deux saisons consécutives. Un travail en profondeur qui permet, après avoir fait entendre plusieurs textes de l'un et l'autre de ces auteurs, la mise en œuvre d'une pièce qui les réunit.

Dans cette pièce Diderot et Camus ne dialogueront pas. Les anachronismes seraient trop flagrants et la confusion de deux époques si dissemblables préjudiciable à l'expression de leur pensée et surtout à la compréhension des spectateurs. Néanmoins, par les rapprochements nés du théâtre, par l'interprétation, par les caractères et la forme choisie, des points communs se trouveront mis en écho. Les spectateurs auront le plaisir d'en faire la découverte par eux-mêmes, de s'en étonner, de s'en amuser j'espère.

Le parti pris d'écriture est un jeu, une forme ludique. Tout démarre par une partie de badminton. Pourquoi le badminton ? Parce que c'est un jeu aux échanges extrêmement vifs et rapides, comme peut l'être une joute philosophique. Parce que le théâtre est aussi un jeu. Parce que le jeu permet une lecture du spectacle à plusieurs niveaux, convenant à tous les âges. Parce que le sport muscle - c'est le cas de le dire - la joute philosophique.

A chaque fois, il y aura en présence un quatuor d'amis, des jeunes gens, trois hommes et une femme. C'est aussi une histoire d'amitié partagée dans l'exaltation, puis rompue par des conflits d'idées.

La première partie se joue dans la période pré-révolutionnaire, elle met face à face Denis Diderot, Madame d'Épinay, Melchior Grimm et Jean-Jacques Rousseau.

Après cette première séquence un « tapis volant » d'images nous fait traverser d'un grand bond l'histoire agitée de la France pour arriver à la Seconde guerre mondiale.

La deuxième partie, quant à elle, évoque des jeunes gens de l'immédiate après-guerre - plus exactement la période 1944-47 - qui se retrouvent pour un match, et sportif et philosophique. Ils s'affrontent autour de pensées qui les passionnent, les réunissent puis les opposent. Celles de Jean-Paul Sartre, d'Albert Camus, de Simone de Beauvoir et de René Char.

Le jeu théâtral, dans les limites d'un spectacle d'environ une heure et demie, propose une modeste évocation de l'histoire des idées que les professeurs de lettres, d'histoire, ou de philosophie pourront développer. Le jeu théâtral propose surtout des ponts vivants entre les disciplines, les arts, la vie quotidienne, car le contexte historique, malgré la métaphore sportive du badminton, sera très concret. Les mœurs, les mets, les comportements, les événements seront bien présents.

Quatre grands thèmes et sujets d'affrontement sont repris en parallèle dans chaque épisode :

L'être, l'âme et le corps, le néant, l'existence.

Les églises, l'engagement, les croyances, les orthodoxies.

La situation de la femme, l'éducation de la femme.

Le luxe et la pauvreté, les inégalités.

La manière de poser les questions, les réponses qui y sont faites, se développent dans des langages différents, dans des constellations différentes, mais notre quatuor de joueurs retombe néanmoins sur des « fondamentaux » que la troisième partie du spectacle résume ainsi : « la recherche des difficiles chemins de la liberté et de l'intégrité ». Nous espérons inciter le public de tout âge à poursuivre ce jeu, un jeu qui n'exclue pas profondeur et réflexion, avec les philosophes du XXIème siècle.

E. Loew
Octobre 2012

Les textes de référence, entre autres.

Pour la première partie :

Denis Diderot : *Lettre sur les aveugles, Contes et entretiens, Lettres à Sophie Volland, Le Rêve de d'Alembert.*

Jean-Jacques Rousseau : *Les Confessions, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, Lettre à d'Alembert.*

Madame d'Epainay : *Les Contre Confessions.*

Melchior Grimm : *Lettres des Lumières (correspondance).*

Elisabeth Badinter : *Emilie, Emilie, l'ambition féminine au XVIIIème siècle.*

Pour la seconde partie :

Albert Camus : *Lettres à un ami allemand, La Peste, Réflexions sur le terrorisme, Le premier homme.*

Jean-Paul Sartre : *L'existentialisme est un humanisme, Les mots, Situations philosophiques.*

René Char : *Les Feuillettes d'Hypnos, Fureur et mystère.*

Simone de Beauvoir : *Le deuxième sexe.*